Cuc
FRC
8335

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA CONSTITUTION,

SÉANTE AUX JACOBINS S.-HONORÉ, A PARIS,

AUX SOCIÉTÉS AFFILIÉES.

Paris, ce 29 mai 1792, l'an 4 de la liberté.

FRÈRES ET AMIS,

Les ennemis de la révolution viennent de lever la tête : ils ont cru le moment propice pour exécuter leur projet contre-révolutionnaire ; mais ils se sont encore une fois trompés. Ils avoient mis tout en œuvre pour susciter des troubles.

Depuis quelques jours, des rassemblemens nombreux avoient lieu dans les environs de Paris, et principalement au bois de Boulogne. On y arboroit la cocarde blanche; on y fouloit aux pieds la cocarde nationale. Dimanche (28 mai), des soldats suisses, égarés par les suggestions perfides de leurs chefs, arborèrent ce signe de la contre-révolution, en présence des citoyens de Neuilly, qui ne purent retenir leur indignation. Il s'engagea une rixe très-vive, et plusieurs citoyens furent victimes de la rage de ces forcénés. Le même jour, plusieurs provocations particulières eurent lieu aux Thuileries, de la part des officiers des troupes de lignes, contre des patriotes. Les persécutions les plus inouies s'exercent depuis longtemps contre ceux des gardes de la maison militaire du roi qui ont montré du civisme.

L'assemblée nationale, instruite de ces faits et de plusieurs autres non moins importans, a reconnu que la *patrie étoit en danger, en se déclarant permanente jusqu'au moment où le calme sera entièrement rétabli.*

Tels sont, en abrégé, frères et amis, les événemens qui viennent de se passer sous nos yeux. Nous vous en faisons part avec empressément, afin de vous prémunir contre les récits exagérés qu'on ne manquera pas de répandre.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Paris est tranquille, tous les citoyens sont armés, et veillent avec exactitude au maintien de l'ordre public.

Nous vous faisons passer le n°. 44 de *l'Ami des Citoyens*, rédigé par un de nos membres. Nous vous invitons à en donner lecture publique dans vos séances, et à propager les principes qu'il contient.

Ne perdez pas courage, frères et amis; surveillez avec constance les ennemis de la liberté; réprimez avec zèle les perturbateurs; ranimez dans vos contrées l'esprit public; ne dissimulez à vos concitoyens les dangers de la patrie. Les patriotes doivent se réunir, se serrer plus que jamais : c'est le seul moyen de faire triompher la belle cause que nous avons juré de défendre jusqu'à la mort. Secondez nos efforts, et comptez sur vos frères les Parisiens.

MERLIN, *président;* DUFOURNY, *vice-président;* CHABOT, *Député*; RUAMPS, *Député*, COLLOT-D'HERBOIS, VILLAIN-D'AUBIGNY, L'HUILLIER, AUDOUIN, *Secrétaires.*

De l'Imprimerie du PATRIOTE FRANÇOIS, place du Théâtre Italien.

(3)

Paris est tranquille, tous les citoyens sont armés, et veillent avec exactitude au maintien de l'ordre public.

Nous vous invitons à faire lecture du n°. 15 de l'Ami des Citoyens, rédigé par un de nos membres. Nous vous invitons à faire lecture publique dans vos séances, et à propager les principes qu'il contient.

Persévérez, braves collègues, frères et amis; surveillez avec courage les ennemis de la liberté; résistez avec calme aux provocations, animez dans vos communes l'esprit public; ne désespérez à vos conciloyens les dangers de la patrie. Les patriotes doivent s'unir; ce sera plus que jamais : c'est le seul moyen de bien triompher la belle cause que nous avons juré de défendre jusqu'à la mort. Secondez nos efforts, et comptez sur vos frères les Parisiens.

Marin, *président*; Dumouriez, *vice-président*; Chabot, Dépuis, Pranard, Dépard, Collot-d'Herbois, Villar-d'Auvigny, Guillemin, Audouin, *secrétaires*.

De l'Imprimerie de Patrick Français, place du Théâtre Italien.